

semblent être violents; le *Leang Han kin che ki* (chap. xv, p. 4 r^o) explique son attitude en disant qu'il est représenté au moment où il lutte contre Kong-kong 共工; en effet, suivant une tradition dont Sseu-ma Tcheng s'est fait l'écho, lorsque Kong-kong se révolta contre Niu-koua, il fut combattu par Tchou-jong qui le vainquit¹.

Tchou-jong est, dans le chapitre *Yue ling* du *Li ki*, le génie qui préside au premier mois de l'été². Le *Che pen* le considère comme un homme et dit qu'il institua les marchés³. D'après Song Tchong (appellation Tchong-tseu), commentateur du *Che pen*, Tchou-jong fut un ministre de Tchouan-hiu; il fut intendant du feu au temps de Kao-sin⁴. Ce dernier passage est intéressant puisqu'il prouverait que l'élément feu était associé à Tchou-jong, ce qui devait être implicitement admis par le sculpteur, comme nous l'avons dit plus haut⁵. Enfin Sseu-ma Tcheng nous apprend que Song Kiun, commentateur du *Che pen* qui mourut en 76 p. C., considérait Tchou-jong comme l'un des trois souverains et cette opinion justifie la place qui est assignée sur le bas-relief à ce personnage⁶.

Panneau 3. — Un homme est occupé à remuer la terre au moyen d'une sorte de bêche à double lame; à gauche, l'inscription suivante: 神農氏因宜教田。辟土種穀。以振萬民。

« Chen-nong, profita des avantages (de la terre) et enseigna l'agriculture; il ouvrit⁷ le sol et sema des céréales afin de secourir⁸ la multitude du peuple. »

Chen-nong, dont le nom même signifie « le laboureur divin »,

1. Cf. *Sseu-ma-Ts'ien*, trad. fr., t. I, p. 11. Kong-kong, d'après Sseu-ma Tcheng, agissait en vertu de l'élément eau; on en peut conclure que, s'il fut en lutte avec Tchou-jong, c'est parce que celui-ci agissait en vertu de l'élément feu.

2. Cf. *Li ki*, trad. Couvreur, t. I, p. 353: 其神祝融.

3. Voyez le *Che pen* reconstitué dans le *Eul yeou l'ang ts'ong chou*, chap. I, p. 8 v^o: 祝融作市.

4. Song Tchong 宋衷, appellation Tchong-tseu 仲子, vivait à la fin de la dynastie des Han orientaux; la phrase qui lui est attri-

buée est la suivante: 融融顓頊臣也。爲高辛氏火正.

5. Cf. p. 129, ligne 13.

6. Cf. *San houang pen ki* de Sseu-ma Tchong, p. 1 v^o: 宋均以祝融爲皇.

7. 辟 est pour 闢. Cf. Mencius (IV, a, 1, §, 10): 田野不辟.

8. 振 est ici l'équivalent du mot 賑 et a le sens de « secourir »; Wong Fang-kang a établi par plusieurs citations cette valeur du mot 振 auquel on ne substitua que plus tard le mot 賑 dans ce sens particulier.